

#### 4. Ouvrages grand public

25. CHEVALIER Yves, BEAU Jérôme, Mgr, CHARMET Bruno, *Juifs et chrétiens, pourquoi nous rencontrer?*, « Juifs et chrétiens en dialogue » 1, Parole et Silence, Paris, 2013, 266 p.

26. CHEVALIER Yves, BEAU Jérôme, Mgr, CHARMET Bruno, *Juifs et chrétiens, pour approfondir le dialogue*, « Juifs et chrétiens en dialogue » 2, Parole et Silence, Paris, 2013, 242 p.

27. CHEVALIER Yves, BEAU Jérôme, Mgr, CHARMET Bruno, *Chrétiens, à l'écoute de la tradition d'Israël*, « Juifs et chrétiens en dialogue » 3, Parole et Silence, Paris, 2014, 288 p.

28. CHARMET Bruno, *Juifs et chrétiens, partenaires de l'unique alliance. Témoins et passeurs*, préf. Marguerite Léna, Parole et Silence, Paris, 2015, 289 p.

29. BENSACHEL Jean-François, d'ORNELLAS Pierre, Mgr, *Juifs et chrétiens, frères à l'évidence. La paix des religions*, Odile Jacob, Paris, 2015, 381 p.

30. BOLLAG Michel, RUTISHAUSER Christian, *Ein Jude und ein Jesuit im Gespräch über Religion in turbulenter Zeit*, Grünewald, Patmos, 2015, 212 p.

31. BALLARD Moïse, *L'enjeu spirituel du mystère d'Israël*, EdB, Bologna, 2013, 137 p.

25-28. Nous avons choisi d'achever cette recension par quelques ouvrages parus pour un public moins spécialisé. En effet, les catholiques ignorent encore souvent le texte de *Nostra aetate* 4 et ce qu'il implique « le lien qui relie spirituellement le peuple du Nouveau Testament avec la lignée d'Abraham ». Or, le dernier document romain de la commission pour les relations avec le judaïsme, publié à l'occasion des 50 ans de la Déclaration conciliaire, le 10 décembre 2015, stipule qu'« un objectif important est la découverte par les chrétiens des trésors spirituels cachés dans le judaïsme », puis précise que « ces échanges mutuels de connaissances ne doivent pas être limités uniquement aux spécialistes » (« Les dons et appels de Dieu sont irrévocables » § 44-45). Les livres nommés ci-dessus visent un public plus large que les spécialistes ou bien ceux qui fréquentent les amitiés judéo-chrétiennes.

À signaler en premier lieu (25-27) une nouvelle collection publiée par Parole et Silence, « Juifs et chrétiens en dialogue », créée à l'initiative de Mgr Beau, évêque auxiliaire de Paris et président du Collège des Bernardins, sous la direction d'Yves Chevalier, directeur de la revue *Sens*. Elle regroupe les articles les plus significatifs de la revue, sur différents sujets. À ce jour ont déjà été publiés : *Juifs et chrétiens, pourquoi nous rencontrer?* ; *Juifs et chrétiens, pour approfondir le dialogue?* ; *Chrétiens, à l'écoute de la tradition d'Israël*.

Bruno CHARMET, de son côté avec *Juifs et chrétiens, partenaires de l'unique alliance. Témoins et passeurs*, consacre son livre (28) à la mémoire des grandes figures du dialogue judéo-chrétien, depuis la création des Amitiés judéo-chrétiennes.

29-30. Les livres sous mode de dialogue sont en vogue depuis quelques années. *Le rabbin et le cardinal* publié en 2008 aux éditions Stock mettait en scène l'ex grand rabbin de France, Gilles Bernheim, et le cardinal Barbarin. Les deux livres plus récents de cette texture sont, en premier lieu (29), celui qui réunit Jean-François Bensahel et Mgr d'Ornellas, *Juifs et chrétiens, frères à l'évidence* dont le thème de l'élection est une clef de lecture. Au terme de leur dialogue, les protagonistes apportent six propositions, « six chemins de réflexion comme des avenues ouvertes par nos rêves, mais solidement fondées sur nos textes sacrés » (p. 244) à étudier par les délégués diocésains pour les relations avec le judaïsme.

Le second livre de dialogue (30), à l'attention des germanophones, met en scène Christian Rutishauser, provincial des jésuites de Suisse allemande et son ami, le rabbin Michel Bolag. *Ein Jude und ein Jesuit im Gespräch über Religion in turbulenter Zeit*, présente la spécificité de clore chaque chapitre par des textes des deux traditions.

31. Enfin, le livre de Moïse BALLARD, *L'enjeu spirituel du mystère d'Israël* se veut résolument un ouvrage de vulgarisation. Partant de l'élection, il déroule rapidement l'histoire du salut pour arriver à l'événement du Christ, signe de contradiction au milieu de son peuple. Bien qu'ouvrant des horizons aux chrétiens ignorants du sujet, et nonobstant la claire invitation de l'auteur à une humble contemplation du plan divin sur Israël qui dépasse l'entendement, son raisonnement reste trop « mathématique » ou logique, très linéaire dans sa présentation de l'histoire du salut. De ce fait, sa manière de traiter la question de « l'endurcissement d'Israël » manque de nuances, voire véhicule en filigrane une image des juifs dans une cécité parfois partielle (p. 107) ou manquant de foi, retard qui sera réparé à la fin du temps des nations.